

Dictée pour les Nuls
Samedi 28 mars 2020, 15h
[Facebook.com/collectionpourlesnuls](https://www.facebook.com/collectionpourlesnuls)

Vishnou, la paix

Au début des années soixante, dans un sketch qui s'apparente à une saynète, l'irrésistible Francis Blanche questionnait ainsi son compère Pierre Dac déguisé en sage brahmanique : « Votre père était hindou ? – Oui - Et votre grand-père ? - Hindou aussi - Et votre arrière-grand-père ? - Lui ? C'était un dur ! ».

Après ce fluide échange en forme de stichomythie imitée du théâtre classique, deux noms de dieux s'étaient succédé au fil du dialogue, assortis de leurs épiclèses consacrées : Brahma, la guerre, et Vishnou, la paix. L'ascète Blanche et son assistant s'étaient alors laissé engoutir par un fou rire qui ajoutait un effet comique involontaire à leur prestation.

Fin de la dictée pour les juniors

Pondichéry, Calcutta, sur la côte est de l'Inde, honorent d'un temple ces deux déités.

Dans la première ville, ancien comptoir français, Brahma, le dieu créateur aux quatre têtes monochromes, marron et bleues, est logé dans un modeste lieu où il récite, puni, les quatre Védas sacrés en raison d'une sombre histoire de pédophilie incestueuse – déjà !

Dans la seconde ville, capitale du Bengale-Occidental, Vishnou aux dix avatars est exposé sommeillant dans les eaux spitantes d'une oasis dont les bleu-vert deviennent orange foncé au soleil couchant. Le neuvième de ces avatars, qui incarne la parfaite sérénité, est représenté immobile sous le pipal sacré où il se tient : voilà, du Bouddha, l'origine de sa juste et chaste sagesse sachant chasser tout souci.

Quant à nos deux boute-en-train, ne seraient-ils pas d'icelui les drolatiques pasquins capables de nous conduire, par-delà leurs bouffonneries, vers l'éternelle Trimurti ? Qu'est-ce donc ? Qu'il vous siée de le découvrir, et de vous en faire, pour le temps qui vient, un doux projet !

Jean-Joseph Julaud

Correction page suivante

Correction

Pour vous simplifier la tâche, comptez un point en moins par erreur (pas de quart de point ou de demi-point).

Toute différence dans un mot par rapport au texte dicté compte pour une erreur. On n'enlève qu'un point par mot, même s'il compte plus d'une erreur.

Vishnou, la paix

Autre orthographe autorisée : Vishnu

Au début des années soixante, dans un sketch qui s'apparente à une saynète,

Une saynète est une courte pièce de théâtre ne comprenant qu'une scène, qui était jouée à l'entracte. Ce mot est issu d'un terme de fauconnerie : on donnait au faucon pour le distraire entre deux envols un peu de saindoux, ou un petit morceau de nourriture. Après de nombreux avatars, saindoux est devenu « saynète ».

l'irrésistible Francis Blanche questionnait ainsi son compère Pierre Dac déguisé en sage brahmanique : « Votre père était hindou ?

hindou sans majuscule ici car c'est un adjectif

– Oui - Et votre grand-père ? - Hindou aussi

Hindou avec une majuscule ici, car on peut considérer que c'est le nom propre de la nationalité (même si on peut arguer que le verbe être étant sous-entendu, la minuscule conviendrait) ; mais le mot étant situé en début de phrase, la majuscule s'impose de toute façon.

- Et votre arrière-grand-père ? - Lui ? C'était un dur !».

Après ce fluide échange en forme de stichomythie imitée (on admet : stichomythies imitées, tout au pluriel) du théâtre classique,

Une stichomythie est un dialogue qui s'effectue ligne à ligne dans le théâtre classique : un personnage prononce une ligne, l'autre lui répond en une seule ligne également, et ainsi de suite.

deux noms de dieux s'étaient succédé

le verbe succéder étant transitif indirect, il ne peut avoir qu'un complément d'objet indirect, et jamais un complément d'objet direct (on ne succède pas quelqu'un, mais on succède à quelqu'un). Étant donné que le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct s'il est placé avant le participe passé, succédé ne s'accordera donc jamais.

au fil du dialogue, assortis de leurs épiclèses consacrées :

une épiclèse est une épithète ajoutée au nom d'une divinité, d'un personnage.

Brahma, la guerre et Vishnou, la paix. L'ascète Blanche et son assistant s'étaient alors laissé engloutir

Ici, le verbe « se laisser » est pronominal. Pour accorder le participe passé, on remplace l'auxiliaire être par l'auxiliaire avoir et on cherche le COD. Ce qui donne : ils avaient laissé quoi ? Ils avaient laissé engloutir. « Engloutir » est le COD de laissé, et ce COD étant placé après le participe passé, on n'accorde pas.

Rappelons que cet accord qui peut paraître compliqué, d'abord ne l'est pas, et ensuite permet de dissiper toute ambiguïté dans la phrase. Un exemple :
Les bêtes que nous avons laissé attaquer (les bêtes ont été attaquées)
Les bêtes que nous avons laissées attaquer (les bêtes ont attaqué)

par un fou rire qui ajoutait un effet comique involontaire à leur prestation.

Fin de la dictée pour les juniors

Pondichéry, Calcutta, sur la côte est de l'Inde, honorent d'un temple ces deux déités.

Dans la première ville, ancien comptoir français, Brahma, le dieu créateur aux quatre têtes monochromes, marron et bleues,

Quatre têtes marron (pas d'accord car cette couleur est issue d'un nom commun) et bleues (accord car bleu est un adjectif de couleur). Si on considère que chaque tête porte du marron et du bleu, on n'accorde ni l'un ni l'autre : quatre têtes marron et bleu

est logé dans un modeste lieu où il récite, puni, les quatre Védas sacrés en raison d'une sombre histoire de pédophilie incestueuse - déjà.

On trouve aussi Veda, sans accent et sans accord (mais c'est rare).

Dans la seconde ville, capitale du Bengale, Vishnou aux dix avatars est exposé sommeillant dans les eaux spitantes

Les eaux spitantes : les eaux agitées, qui éclaboussent.

d'une oasis dont les bleu-vert

Pour mémoire :

La règle pour les couleurs employées comme nom commun

La couleur employée comme nom commun varie comme un nom commun :

Les bleus de ce peintre sont éclatants

Les oranges de Matisse sont étonnants

Les prunes de cette tapisserie contrastent avec le beige

Les kakis de ces tenues militaires sont presque verts

Lorsque le nom au pluriel est accompagné d'un autre nom, celui-ci ne s'accorde pas : des rouges sang (de la couleur du sang), des verts pomme (de la couleur de la pomme)

Lorsque le nom pluriel est accompagné d'un adjectif, celui-ci prend la marque du pluriel : des rouges vifs (des rouges qui sont vifs) ; des jaunes intenses (des jaunes qui sont intenses) ; les bleus clairs de ce tableau me séduisent

Lorsque le nom de couleur est un nom composé, il demeure invariable : les bleu-vert de ce tableau me séduisent ; les lie-de-vin sont très utilisés par ce tapissier

deviennent orange foncé

ici, la couleur orange étant issue d'un nom commun, on ne l'accorde pas, foncé s'accorde avec orange – qui ne s'accorde pas...

au soleil couchant. Le neuvième de ces avatars, qui incarne la parfaite sérénité, est représenté immobile sous le pipal sacré

le pipal est un arbuste qui ressemble à un ficus.

où il se tient : voilà, du Bouddha, l'origine de sa juste et chaste sagesse sachant chasser tout souci.

Quant à

Quant à : pour ce qui concerne

nos deux boute-en-train,

boute-en-train est invariable

ne seraient-ils pas d'icelui

icelui : celui-ci

les drolatiques

pas d'accent circonflexe sur drolatique

pasquins capables de nous conduire,

pasquins : valets de comédie

par-delà leurs bouffonneries (ou leur bouffonnerie, au singulier), vers l'éternelle Trimurti ? Qu'est-ce donc ? À vous de le découvrir, et de vous en faire pour le temps qui vient, un doux projet !

La Trimurti représente, dans l'hindouisme, la trinité formée par Brahma, Vishnou et Shiva. On trouve aussi trimurti sans majuscule.

Qu'il vous siée de le découvrir

Qu'il vous siée : subjonctif présent du verbe seoir (qu'il vous convienne de... qu'il vous soit agréable de...)

Phrase-torpille de Julien Soulié Livre Paris 2020

Ton mésaise dû au sati rempli* d'hybris a crû et recrû ? Nulle brahmi, nulle bodhi, nul dharma, nulle vedika ne t'indiffère ? Le peu de ks(h)atriya et de vaishya que tu as connu ne te comble pas ? Il est donc probable que ton hygge du Jylland ne te sied plus : rejoins les nanas zen en zénana et vaincs les thags que seule, noire parèdre, la déesse Kali pige.

*ou : aux sati(s) remplis